


ANGERS LOIRE METROPOLE

MOE AEP DN800 R70

ANNEXE 10: SENSIBILITE DE LA ZONE
ENVIRONNEMENTALE D'IMPLANTATION
ENVISAGEE

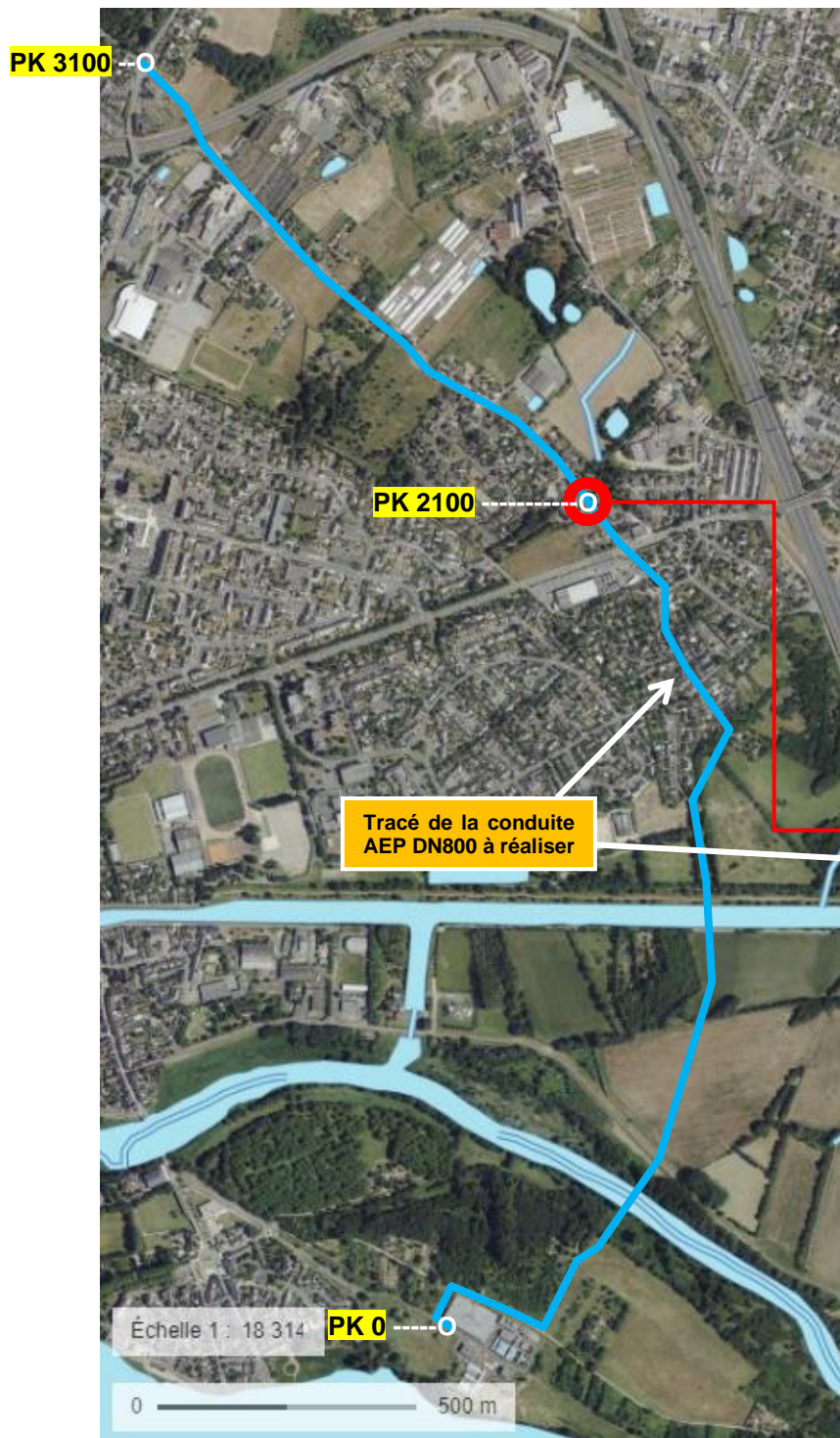
53145 | Juin 2023 - v1 | GRF

 <div> 16 Boulevard de l'Ecce Homo 49100 ANGERS hydratec.angers@hydra.setec.fr T : 02 41 57 05 73 </div>		Directeur de Projet		PVE	
		Responsable d'affaire		GRF	
		N° Affaire		53145	
Fichier : Document1					
V.	Date	Etabli par	Vérifié par	Nb. pages	Observations / Visa
V1	Juin 2023	PVE	PVE	12	

5.SENSIBILITE ENVIRONNEMENTALE DE LA ZONE D'IMPLANTATION ENVISAGEE

5.1 TRAVERSEES DE COURS D'EAU - CONSULTATION DES DONNEES DE GEOPORTAIL


La cartographie des ruisseaux et rivières est présentée ci-dessous.



LÉGENDE

Réseau hydrographique

Réseau hydrographique

 : secteurs de franchissements possibles de cours d'eau

A l'exception du bras de Loire de Saint Aubin et du canal de l'Authion, le tracé ne semble pas croiser de cours d'eau.

Toutefois, aux alentours du PK2100, un tracé de ruisseau est matérialisé sur GEOPORTAIL.

Le retour des DT fait également apparaître un réseau EP à l'endroit cité avec une traversée de chaussée transversale à l'axe d'implantation de la future conduite DN800



Il conviendra donc de réaliser quelques compléments de recherche sur ce secteur pour identifier un éventuel croisement d'émissaire EP de gros diamètre dans la rue des Perrins pouvant être un obstacle au cheminement du futur AEP DN800.

5.2 SITES REMARQUABLES :

5.2.1 Natura 2000



MINISTÈRE DE L'ÉCOLOGIE,
DU DÉVELOPPEMENT DURABLE ET DE L'ÉNERGIE



Le réseau NATURA 2000 est un ensemble de sites naturels européens, terrestres et marins, identifiés pour la rareté ou la fragilité des espèces sauvages, animales ou végétales, et de leurs habitats. NATURA 2000 concilie préservation de la nature et préoccupations socio-économiques. NATURA 2000 s'appuie sur deux directives Européennes :

- La « Directive Oiseaux » n°2009/147/CE qui a motivé la désignation des Zones de Protection Spéciales (Z.P.S.) ;
- La « Directive Habitats Faune Flore » n°92/43/CEE qui elle, a motivé la désignation des Sites d'Importance Communautaire (S.I.C.), ces derniers devenant par arrêté ministériel, des Zones Spéciales de Conservation (Z.S.C.)

A la base de ces directives, des zones d'intérêts identifiées et susceptibles de migrer en zones de protection ou de conservation :

- Les Zones Importantes pour la Conservation des Oiseaux (ZICO) peuvent devenir des Zones de Protection Spéciales (Z.P.S.) ;
- Les Zones Naturelles d'Intérêt Ecologique Faunistique et Floristique (Z.N.I.E.F.F.) peuvent devenir des Zones Spéciales de Conservation (Z.S.C.)

Le projet est concerné par son intégration dans un site NATURA 2000, au départ de l'usine des Ponts de Cé sur l'île au Bourg au PK160 à la rive Sud de l'Authion au PK1240.

Le cheminement du tracé dans les zones remarquables (zone NATURA 2000, zones humides, ...) donnera lieu à des demandes spécifiques des services de l'Etat, à savoir :

- Absence de stockage de carburant sur le site ;
- Préservation des haies et des arbres déjà bien établis (DN > 10 cm) ;

- Limitation de l'espace de travail (réduction de la largeur d'emprise des travaux), condition parfois difficile à réaliser les déblais pouvant prendre une surface de stockage au sol conséquente ;



- Intervention limitée dans le temps principalement d'août à octobre, ce qui nécessitera dans le cadre de ce chantier une planification rigoureuse pour la traversée de la Loire et de l'Authion ;

5.2.2 Inventaires

Le suivi des inventaires qui sera réalisé par BIOTOPE est présenté ci-dessous :

Représentation synthétique des périodes de prospections les plus favorables à l'expertise des différents groupes et des dates de passage réalisées (balise bleue) et celle prévu (balise verte)



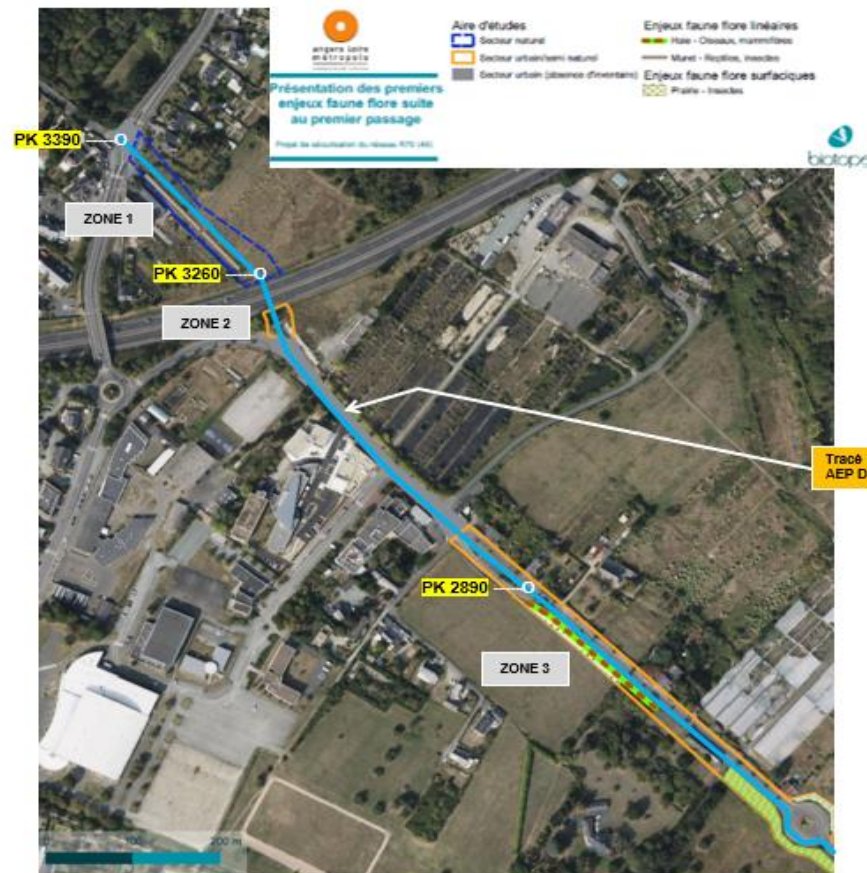
Le premier inventaire de BIOTOPE en novembre 2022 amène les observations suivantes :

ZONE 1 – Nord :

Elle est traversée sur toute la longueur par un muret en pierres recouvert de lierres et de végétation de roche. Ce muret constitue des enjeux pour les reptiles : lézards et vipères ainsi que pour l'avifaune (petits passereaux nicheurs). C'est aussi une réserve à insectes. A éviter si possible.

ZONE 2 – Nord (petite surface) :

Aucun enjeu particulier.



ZONE 3 - Nord (suivi routier) :

Les secteurs présentant le plus d'enjeux sont les 3 bordures de prairies et de friches situées de part et d'autre de la route -> avifaune nicheuse dans les ronciers (+ alimentation), reproduction et alimentation pour les insectes dans les prairies (papillons de jours et orthoptères) et zones de transit et de refuge pour les mammifères ; utiles également aux reptiles dans les deux.

○ La petite zone boisée privée au centre (toute faune), à éviter si possible ;

○ Le linéaire de haie bordant la grande prairie (nord-est) : strate peu riche et végétation basse peu épaisse mais à laisser se développer (pour les mammifères et insectes surtout)

ZONE 4 - Centrale (très faible superficie) :

Peu d'enjeu pour les oiseaux, simple zone de transit pour les mammifères



ZONE 5 - Centrale (jardin public) :

A noter que le secteur de bassin est en cours de travaux.

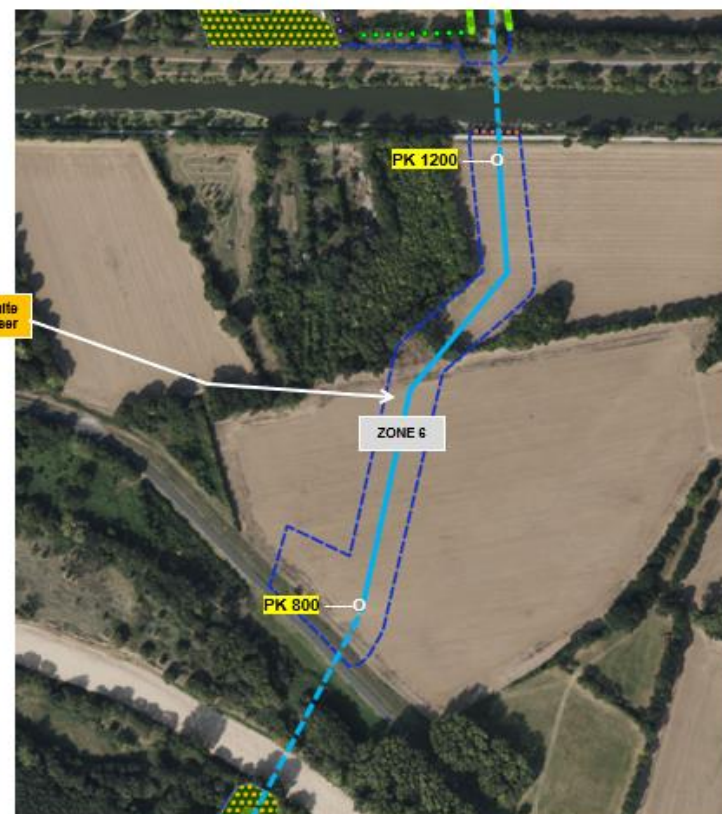
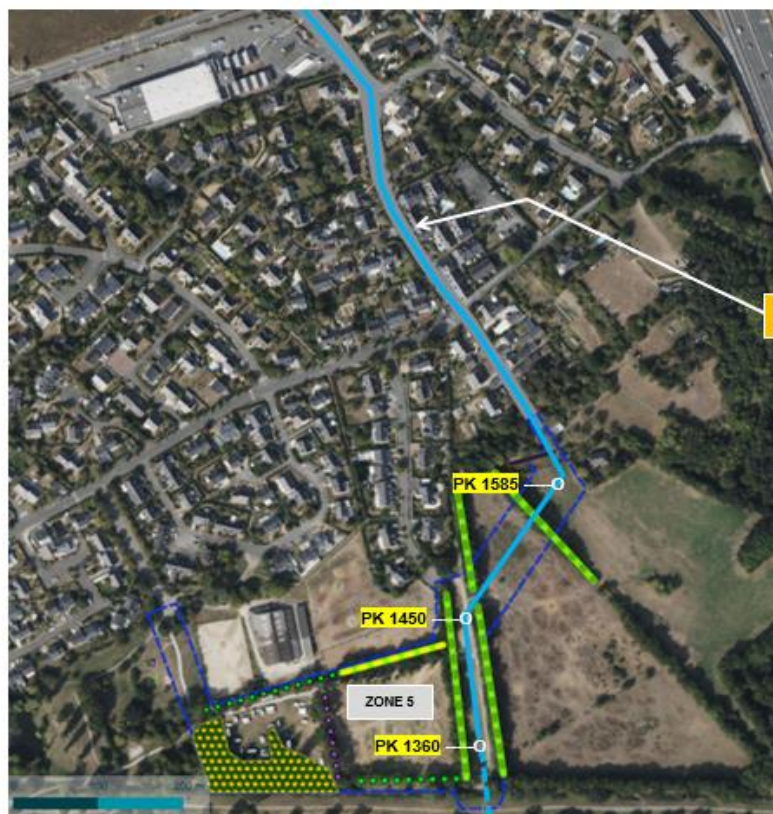
- Les linéaires arborés à l'Est (surtout le long du chemin piétonnier sur sa partie gauche : vieux frênes têtards mélangés à de la végétation arbustive) constituent un habitat prioritaire toute faune : reproduction, refuge, alimentation ;
- Le boisement du parc à l'Ouest du secteur avec ses 2 alignements d'arbres le long de chaque chemin piétonnier sur ses parties Nord et Sud (oiseaux et insectes - grand capricorne - ainsi que couloir à écureuil et gîtes possibles à chiroptères). Les 6 frênes têtards en son centre ont des enjeux potentiels particuliers

ZONE 6 - Sud (entre les canaux) :

Peu ou pas d'enjeu.

Terres agricoles et très peu de boisements concernés (recherches infructueuses au 1er passage).

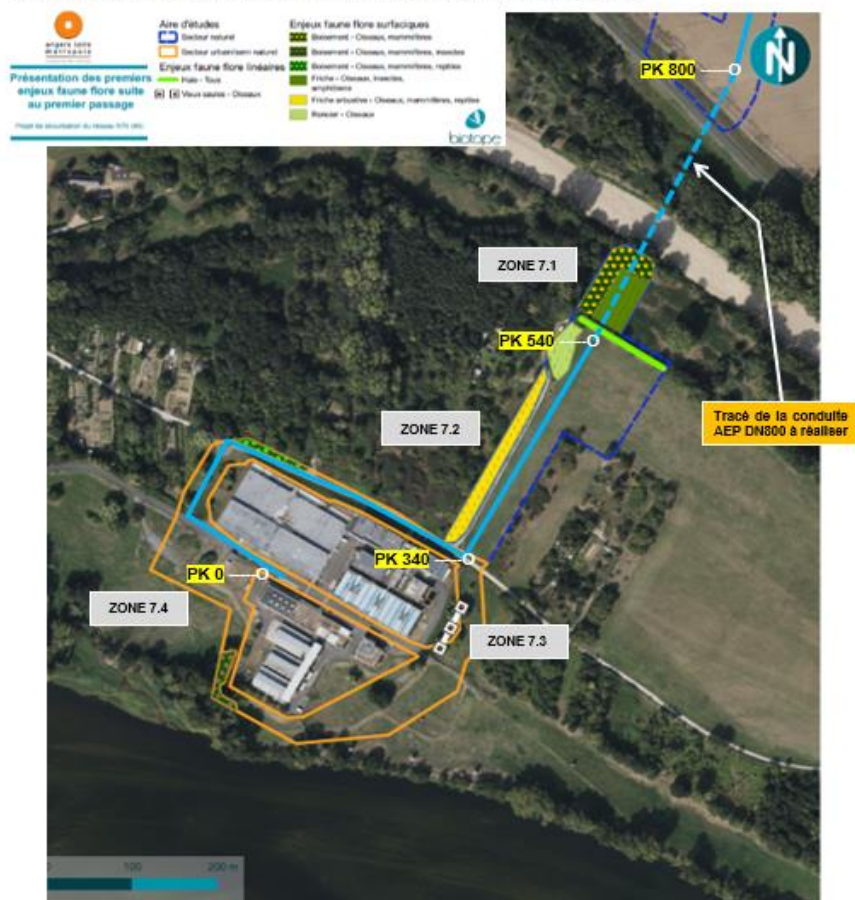
- à voir pour les oiseaux hivernants (vanneaux par exemple) et oiseaux nicheurs en fonction de l'occupation du sol



ZONE 7 - Sud (usine) :

Zone 7.1 :

Toute la parcelle adjacente au canal qui est à sec : frênes têtards centenaires (arbres à cavités : avifaune et chiroptères + insectes) et ripisylve avec la friche humide entre les deux qui est intéressante pour les papillons (plantes hôtes favorables), les odonates en chasse ou en transit ainsi que pour les amphibiens.



Zone 7.2 :

La bordure du chemin d'accès (privé) en face la petite prairie naturelle et la station, composée de ronciers et d'arbustes (épineux parfois) ainsi que de petites parties en friche sont extrêmement favorables aux espèces remarquables qui ont été observées sur le site (pour la reproduction et l'alimentation des oiseaux (chardonnerets, linottes par ex.) ainsi que pour celle des Rhopalocères et des Orthoptères, également intéressante pour les reptiles (lézard à 2 raies, serpents).

Zone 7.3 :

La Saulaie âgée à l'Est de l'usine présente des enjeux pour l'avifaune également (verdières et serins) ainsi que pour les amphibiens (zone de refuge et de transit). Le bosquet à la pointe sud, ripisylve composée d'aulnes, de tilleuls, d'ormes et de peupliers (si je ne me trompe pas) avec quelques arbres morts sur pied permettant l'installation d'insectes saproxylophages, d'oiseaux cavemicoles et qui peut aussi servir de zones de chasse et de repos pour les insectes volants (odonates et papillons).

Zone 7.4 :

La prairie : prairie qui a été dégradée récemment par les sangliers. Enjeux globalement limités sauf peut-être pour certains groupes d'insectes. Par ailleurs, c'est une zone de transit pour les amphibiens et reptiles selon la période et un espace ouvert apprécié pour certains oiseaux remarquables : chardonnerets et linottes ici par exemple.

L'ensemble de la zone 7 est à considérer comme le secteur à plus forte sensibilité écologique.

Pour tenir compte de ces premières observations, le tracé projet de la future conduite AEP DN800 sera implanté :

- PK0 à PK340 : principalement sous chaussée et sous chemin en contournement de l'usine ;
- PK340 à PK540 : cheminement dans la parcelle agricole loin de la haie bordant le chemin et **en préservant le roncier** à proximité du point de sortie des travaux souterrains ;
- PK540 à PK800 : évitement complet d'une des parties « sensibles » du site NATURA 2000 en réalisant une traversée complètement souterraine ;
- PK800 à PK1200 : liaison entre les 2 puits d'entrée des travaux souterrains réalisés en tranchée ouverte dans l'espace agricole. Il conviendra de **préservé les arbres de la seule haie traversée** en effectuant une traversée réduite à la largeur de la pelle entre 2 arbres ;
- PK1200 à PK1380 : passage sous l'Authion réalisé en souterrain ;
- PK1380 à PK1450 : raccordement sur tronçon bassin réalisé entre les alignements d'arbres à potentiel. **Il faudra veiller à ce que les rotations de bras de pelle puissent se faire en évitant la casse de branchage** ;
- PK1450 à PK1585 : sans objet (conduite déjà posée dans le cadre du bassin de stockage des eaux pluviales de Guillebotte) ;
- PK1585 à PK2520 : travaux sous chaussée en milieu urbain sans potentiel particulier ;
- PK2520 à PK2890 : travaux uniquement prévus sous chaussée. **Il faudra veiller à ce que les rotations de bras de pelle et la circulation des engins sur le chantier puissent se faire en évitant la casse de branchage et l'écrasement de haie** ;
- PK2890 à PK3280 : travaux sous chaussée en milieu urbain sans potentiel particulier ;
- PK3280 à PK3390 : travaux sous espace agricole **en éloignement du muret** à potentiel.

En résumé, il y aura **plusieurs points particuliers** avec du balisage et des procédures de travaux à établir tout au long du tracé pour intégrer le volet de préservation de la faune et de la flore dans ce chantier de travaux. Il est possible que certains autres points puissent être rajoutés **suite aux passages complémentaires de BIOTOPE**.

Habitats flore

Les habitats sont globalement assez dégradés.

Dans la partie nord de l'aire d'étude rapprochée, l'Herbe de la pampa (*Cortaderia selloana*), une espèce exotique envahissante (EEE) est particulièrement présente et nécessitera une attention particulière en phase travaux.

A l'extrême sud de l'aire d'étude entre l'usine d'eau potable et la Loire, il a été noté la présence d'une mégaphorbiaie eutrophe (habitat d'intérêt communautaire)

Faune

Plusieurs espèces d'oiseaux d'intérêts, protégés et/ou patrimoniaux ont été observées, dont certaines inféodées aux zones humides. La partie Sud de l'aire d'étude est la plus favorable à l'avifaune, avec la présence d'espèces hivernantes et/ou en alimentation. Le suivi en période de nidification en dira plus dans les passages à venir.

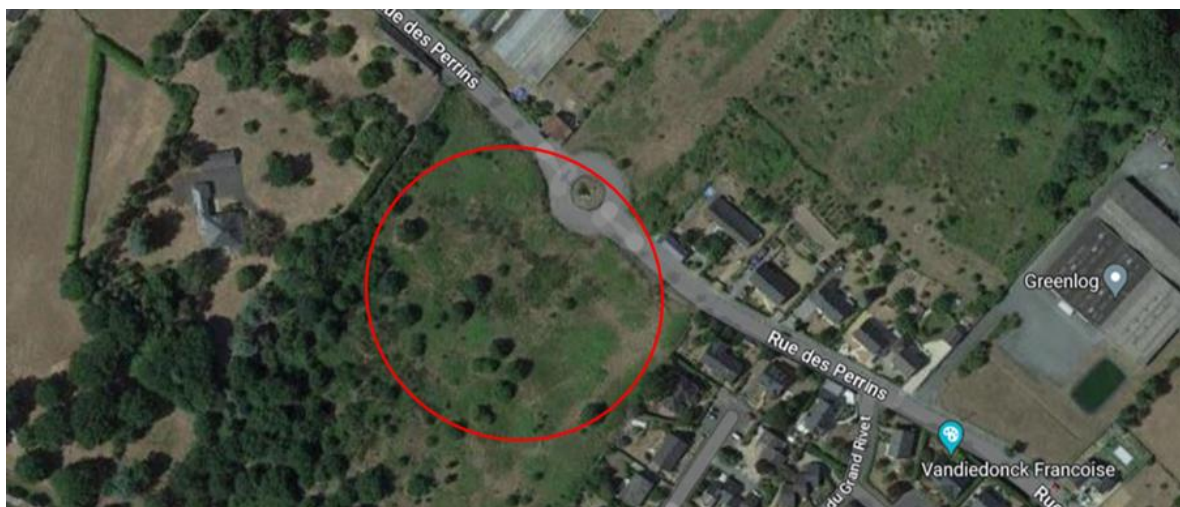
Les amphibiens sont bien représentés dans la zone n°5 (étangs communaux à la Guillebotte) avec la présence d'espèces protégées à forts enjeux écologiques comme le Triton marbré et le Pélodyte ponctué. La zone concernée par les travaux du bassin de rétention des eaux pluviales de la Guillebotte a en partie été colonisées par les amphibiens.

Pour ce qui est des mammifères, peu d'espèces ont été contactées pour le moment ; principalement des espèces communes. Mais étant donné le potentiel présent, les recherches complémentaires démontreront la présence très probable d'espèces protégées. Une espèce patrimoniale est présente de façon certaine : le lapin de garenne.

Les reptiles ainsi que les insectes n'ont pour le moment pas été recherchés spécifiquement puisque les conditions météorologiques et la période hivernale ne le permettaient pas. Il en est de même pour les chiroptères, dont les détecteurs seront posés prochainement.

Ainsi, la fin des prospections printanières et les nouvelles recherches estivales affineront sensiblement les remarques présentées ce jour et apporteront nettement plus de précisions et d'informations pour les groupes des chiroptères, des reptiles, des insectes et très probablement des mammifères.

La friche sur la partie ouest du secteur n°3 a été rasée (cf carte ci-dessous). Ce secteur présentait des potentialités de présence d'avifaune et de reptiles importantes, notamment en période de reproduction. Cette destruction annule ainsi toute chance de voir l'avifaune y nicher et les reptiles y évoluer lors des prochaines années. Des habitats et des individus d'espèces protégées ont très probablement été détruits lors de ces travaux...



5.2.3 Zones humides

Les sondages pédologiques ont révélé des zones humides sur le critère pédologiques en adéquation avec les zones humides potentielles estimées d'après la bibliographie et notre connaissance du secteur. La partie nord de l'aire d'étude rapprochée est non humide, alors que la majorité de la partie sud est classée en zone humide sur les critères règlementaires. Il est pour le moment difficile d'estimer leur surface mais cela sera traité plus loin dans le diagnostic.

5.3 PATRIMOINE UNESCO

Le bien Val de Loire entre Sully-sur-Loire et Chalonnes est situé dans les régions Centre-Val-de-Loire et Pays-de-la-Loire. Ce paysage culturel couvre une section du cours moyen du fleuve long de 280 km, de Sully-sur-Loire, à l'est d'Orléans jusqu'à Chalonnes, à l'ouest d'Angers, englobant les lits mineur et majeur du fleuve.

Il est façonné par des siècles d'interaction entre le fleuve, les terres qu'il irrigue et les populations qui s'y sont établies tout au long de l'histoire.

La Loire a été un axe majeur de communication et de commerce depuis la période gallo-romaine jusqu'au XIXe siècle, favorisant ainsi le développement économique de la vallée et de ses villes. En témoignent les nombreux ouvrages destinés à la chenalisation du fleuve pour la navigation et à la protection des hommes et des terres contre les inondations, tels les ports ou levées, parfois maçonnées, qui ponctuent le fleuve.

La Loire a façonné tant les paysages ruraux, dans l'organisation du sol et les types de culture (maraîchage, vigne), que les paysages urbains. Les établissements humains, fermes isolées, bourgs et villes, traduisent à la fois les caractéristiques physiques des différentes parties du fleuve et leur évolution historique. L'architecture en tuffeau et en ardoise, l'habitat troglodytique, la trame urbaine, en portent témoignage. Dans le périmètre du bien, les rives de la Loire sont ponctuées par des villages et des villes parmi lesquels Sully, Orléans, Blois, Amboise, Tours et Saumur.

L'histoire politique et sociale de la France et de l'Europe de l'Ouest au Moyen Âge ainsi qu'à la Renaissance, à l'époque où le Val de Loire était le lieu du pouvoir royal, est illustrée par les édifices et les châteaux qui en ont fait la célébrité tels que Chambord, Chenonceau, Amboise, Blois et Azay-le-Rideau. Abbayes bénédictines d'abord, forteresses médiévales ensuite, ont été transformées à la Renaissance en demeures d'agrément, dotées de jardins et ouvertes sur le paysage. Il subsiste également en Val de Loire une suite notable de grandes églises romanes, témoins de la manifestation de la foi des souverains et des peuples : Saint-Benoît-sur-Loire, Fontevraud, Cunault, les églises ogivales de Blois et de Candes.

Aux XVe et XVIe siècles, le Val de Loire a constitué une aire culturelle majeure de rencontres et d'influences entre la Méditerranée italienne, la France et les Flandres, et a participé au développement de l'art des jardins et à l'émergence de l'intérêt pour le paysage.

Critère (i): le Val de Loire est remarquable pour la qualité de son patrimoine architectural, avec ses villes historiques telles que Blois, Chinon, Orléans, Saumur et Tours, mais plus particulièrement pour ses châteaux de renommée mondiale, comme celui de Chambord.

Critère (ii): Le Val de Loire est un paysage culturel exceptionnel le long d'un grand fleuve. Il porte témoignage sur un échange d'influences, de valeurs humaines et sur le développement harmonieux d'interactions entre les hommes et leur environnement sur plus de deux mille ans d'histoire.

Critère (iv): Le paysage du Val de Loire, et plus particulièrement ses nombreux monuments culturels, illustre à un degré exceptionnel l'influence des idéaux de la Renaissance et du siècle des Lumières sur la pensée et la création de l'Europe occidentale.

Intégrité

La trajectoire historique du Val de Loire est clairement lisible dans le paysage actuel. Sur 280 kilomètres, la variété des typologies architecturales, urbaines et paysagères du bien est entièrement et largement représentée.

Authenticité

Le Val de Loire conserve un haut degré d'authenticité de l'ensemble, et notamment des principaux centres urbains et monuments à travers leurs usages et matériaux, grâce à de nombreux travaux de conservation. Cependant, plusieurs facteurs risquent d'affecter le bien: les mutations agricoles, l'étalement urbain, l'installation de zones d'activités en bordure des villes et des axes de circulation, la construction de grands équipements (ponts, autoroutes).

Éléments requis en matière de protection et de gestion

Le régime de propriété de ce bien étendu est très divers, incluant de nombreux propriétaires publics et privés. Le fleuve et ses rives appartiennent au domaine public fluvial géré directement par l'État. La protection du bien s'appuie sur la complémentarité de plusieurs réglementations relevant notamment des codes du patrimoine, de l'environnement et de l'urbanisme : monuments historiques et leurs abords, sites patrimoniaux remarquables, sites classés ou inscrits, réserves naturelles.

Plusieurs centaines d'édifices, publics et privés, grands châteaux ou monuments plus modestes, sont protégés au titre du code du Patrimoine (monuments historiques), un certain nombre depuis le XIXe siècle, et font l'objet de restaurations et d'entretien régulier. Plusieurs dizaines de centres urbains sont protégés au titre des sites patrimoniaux remarquables, ce qui a permis le lancement de programmes de réhabilitation importants. Plusieurs dizaines de sites, enfin, sont classés en application du code de l'Environnement, permettant une préservation de grandes portions de paysage. Les ouvrages liés au fleuve sont régulièrement entretenus ou restaurés. Des protections au titre de la biodiversité préservent le lit du fleuve.

Sur ce territoire très vaste et objet d'un dynamisme démographique et économique important, la coordination de la gestion du bien est assurée par L'État, qui a nommé un préfet coordonnateur, et les deux régions concernées au moyen d'un dispositif spécifique (structure dédiée et comité d'orientation à l'échelle du Bien).

Le plan de gestion identifie les risques majeurs qui pèsent sur le bien et comprend des propositions pour les réduire. La mise en œuvre de protections réglementaires complémentaires, la sensibilisation et la formation des collectivités locales et des habitants aux enjeux de la protection du bien inscrit, la veille sur les grands projets d'équipement sont menées en continu avec l'ensemble des acteurs publics et privés du Val de Loire.

Le plan de gestion s'appuie par ailleurs sur un programme interrégional de planification et de gestion cohérente du bassin de la Loire, le plan Loire grandeur nature, mis en place par l'État en 1994 et constamment reconduit avec tous les acteurs concernés. Ses objectifs sont la sécurité des populations face au risque d'inondation, l'amélioration de la gestion de la ressource en eau, la restauration de la diversité écologique, la mise en valeur du patrimoine naturel, paysager et culturel des vallées ligériennes.